

**Zeitschrift:** Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

**Herausgeber:** Société de communication de l'habitat social

**Band:** 22 (1950)

**Heft:** 2

**Artikel:** Le problème du logement à Fribourg, et la Coopérative immobilière La Solidarité

**Autor:** Mauroux, R.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-123647>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le problème du logement à Fribourg, et la Coopérative immobilière La Solidarité

R. Mauroux, président.

L'arrêt à peu près total de la construction pendant les années de guerre, la cadence accrue des mariages, due à la création des caisses de compensation pour mobilisés, l'afflux toujours croissant des citoyens de la campagne vers la ville, l'installation d'industries nouvelles, ont créé de multiples occasions de travail pour le bâtiment. Tous ces éléments ont eu pour conséquence inéluctable l'aggravation de la pénurie de logements. A la fin de la guerre, il manquait à Fribourg cent cinquante logements. Les quelque six cents taudis reconnus insalubres étaient habités au complet; nombreuses même étaient les familles qui vivaient à deux, voire trois par logement.

Des baraques de secours furent montées en hâte par les autorités communales pour les cas les plus urgents. L'initiative privée hésitait. Les quelques rares constructions se louaient à des prix défiant les bourses modestes.

C'est à ce moment que fut créée la Coopérative immobilière La Solidarité, dont le but était de lutter contre la pénurie toujours croissante des logements en construisant des habitations simples et bon marché. Avec des moyens restreints et avec une aide des pouvoirs publics très modeste (comparativement avec ce qui s'était fait ailleurs), elle démarra courageusement à un moment où les matériaux de construction étaient d'autant plus chers qu'ils étaient rares. Le ciment manquait et le bois était introuvable.

Son grand mérite est d'avoir donné l'élan et d'avoir incité d'autres sociétés à suivre son exemple en construisant sous la forme coopérative. La lutte contre la pénurie de logements était engagée. Mais le problème subsiste encore, et malgré la construction de plusieurs centaines de logements durant ces quatre dernières années, Fribourg n'a pas encore rattrapé son retard. Il manque encore, selon la dernière statistique établie par l'Office des logements, deux cents appartements en ville pour que le marché soit réellement sain. Après quoi, il faudra s'attaquer au grand problème des taudis, dont l'urgence ne souffre aucun retard.

Mais là se pose un problème qui exigera de la part des autorités une participation financière massive. Et, au moment même où, pour des raisons d'économie, la commune et le canton suspendent leur action de subventionnement pour la construction, on ne voit pas très bien comment, à Fribourg, le problème de l'habitation, qui devient pour beaucoup un réel cauchemar, trouvera dans un avenir prochain la solution qu'il implique: construire encore des logements, mais des logements à la portée des bourses modestes, qui sont les plus durement frappées par cette triste situation.

\*

La Coopérative immobilière La Solidarité a entrepris, en 1945, la construction de douze maisons familiales pour familles nombreuses, ou, plus exactement, six maisons jumelles.

**Solidarité I.** — Douze constructions familiales. Surface du fond: 5000 m<sup>2</sup>. Surface bâtie: 1088 m<sup>2</sup>. Prix du terrain: 6 fr. le m<sup>2</sup>. Coût des constructions: 425 800 fr. Prix du m<sup>2</sup>: 80 fr. Subvention (commune, canton, Confédération): 25 %. Participation des locataires: 500 fr. de parts sociales, et travaux de viabilité de leur maison exécutés par eux-mêmes. Nombre de pièces: cuisine, W.-C.-bain, quatre chambres, cave, buanderie, garage et 300 m<sup>2</sup> de jardin familial. Prix de location: 120 fr. par mois. Rendement brut: 5 %.

**Solidarité II.** — Terrain: 824 m<sup>2</sup> à 8 fr. le m<sup>2</sup>. Coût de la construction: 222 000 fr. Prix du m<sup>2</sup>: 90 fr. Subvention totale: 24 %. Parts sociales: 500 fr. par sociétaire locataire. Six logements de trois pièces, cuisine et bain-W.-C., à 138 fr. par mois. Un logement de deux pièces à 90 fr. par mois.

**Solidarité III.** — En construction. Deux immeubles de dix logements chacun. Coût devisé à 330 000 fr. Subvention totale des pouvoirs publics: 40 %. Parts sociales à souscrire par les locataires: 300 fr. Prix provisoire de location: 95 fr. par mois. Surface du fond: 2600 m<sup>2</sup> à 7 fr. le m<sup>2</sup>.

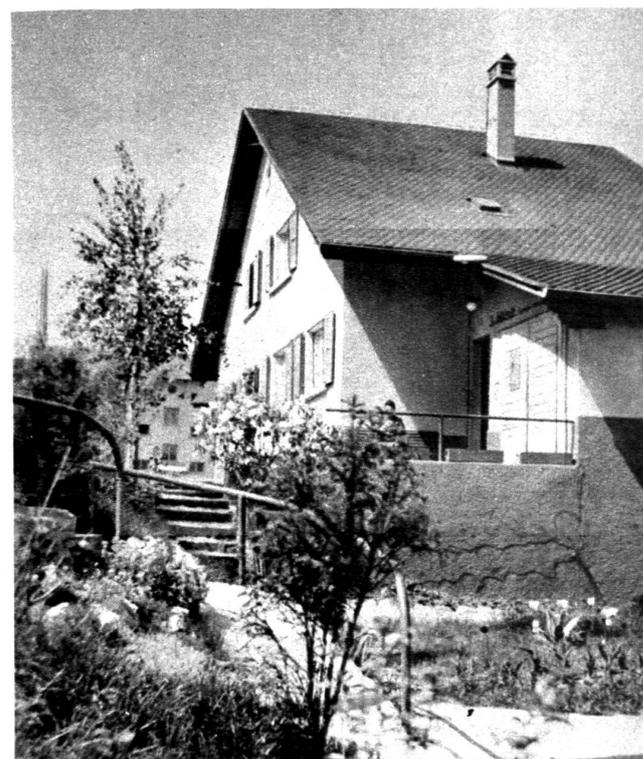
Ces constructions, comme du reste une partie de celles des cheminots, ont été construites par la Coopérative des ouvriers du bâtiment de Fribourg.



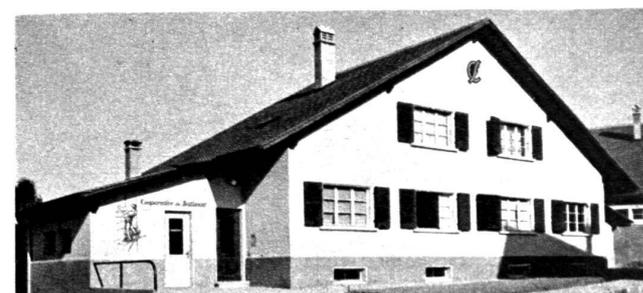
Vue de l'un des immeubles de Solidarité II.



Ensemble de la cité Solidarité I.



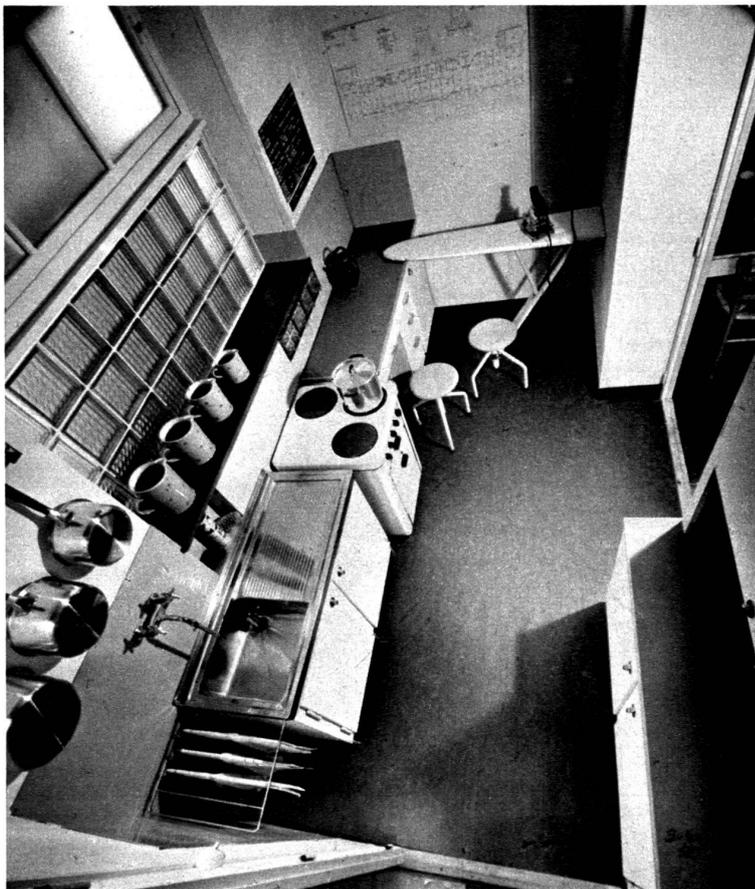
Une maison de Solidarité I.



Solidarité I. Bureau de la Coopérative des ouvriers du bâtiment.



*Une face de la cuisine.*



*Vetter et Vouga, architectes. (Photos Boissonnas.)*

*Vue générale de la cuisine.*